

Rapport de fin de séjour

Universidad Rey Juan Carlos, Madrid, Espagne

Mobilité durant mon premier semestre de 3ème année de médecine,
QUER Justine

Vie pratique

Logement :

Je vivais dans un appartement en colocation avec 3 autres personnes, un colombien, une française, et un franco-italien en plein centre de Madrid dans le quartier de Malasana.

J'avais commencé mes recherches d'appartement durant l'été sur différents sites tels qu'idealista, aluni, spotathome ainsi que sur des groupes facebook mais ayant peu de réponses de la part des propriétaires et voyant le nombre d'arnaques se multiplier j'ai pris la décision d'attendre d'être sur place pour le trouver. Je suis donc arrivée à Madrid un peu plus d'une semaine avant la rentrée où j'ai logé dans un Airbnb, le début des recherches a été compliqué, les propriétaires ne me répondaient pas, le prix des loyers était trop élevé pour moi puis un jour par chance, en discutant avec la serveuse d'un restaurant elle m'a parlé d'un ami qui cherchait une 4ème personne pour sa colocation, je suis donc rentrée en contact avec ce garçon, j'ai visité l'appartement et quelques jours plus tard j'y emménageais. Le loyer s'élevait à 380 euros par mois, charges non incluses, celle-ci s'élevaient à environ 20/30 euro en fonction des mois, comprenant eau, électricité et WIFI. La caution était de 760 euros, soit deux mois de loyer. L'hôpital où j'avais stage et cours n'étant pas dans le centre de Madrid, j'étais à environ 40 minutes en métro et train.

Argent :

J'utilisais presque toujours ma carte bancaire, il m'est arrivé quelques fois de retirer de l'argent, mais j'évitais car la plupart des banques espagnoles ou internationales prennent des commissions qui peuvent vite être élevées (3/5 euros par retrait). A noter qu'à la fin de mon séjour, j'ai découvert une banque qui ne prenait aucune commission SABADELL.

Pour payer mon loyer je faisais des virements bancaires à ma propriétaire, je n'ai pas eu besoin d'ouvrir de compte espagnol. J'ai payé tous mes loyers grâce à des économies personnelles, j'ai aussi bénéficié de la bourse erasmus +, de la bourse régional (BRMIE), de ma bourse française du Crous et de l'aide de mes parents.

Soin :

Concernant l'accès au soin, il suffit d'avoir la carte européenne d'assurance-maladie qui est très utile. Durant mon séjour, je me suis luxée la clavicule, j'ai donc été accompagnée aux urgences par les pompiers, vu par un médecin et réalisé une radio, tout a été pris en charge avec la carte européenne d'assurance-maladie. La seule chose que j'ai dû payer était les médicaments, mais le coût a été très raisonnable (13 euros pour trois boîtes de médicaments).

Télécommunication :

Concernant la télécommunication, étant en Europe j'ai gardé mon forfait SFR français, tout était parfait jusqu'en novembre où SFR m'a reproché d'avoir plus utilisé mon forfait à l'étranger qu'en France durant les 4 derniers mois, mon utilisation était « non raisonnable », ils m'ont alors signalé que tout allait devenir payant. Je me suis donc renseignée et j'ai vu que City life, une association aidant les étrangers dans leur séjour à Madrid, proposait des cartes sim espagnol renouvelable chaque mois. J'ai donc pris ça durant un mois, j'avais 20 giga d'internet 400 minutes d'appel en direction de l'Europe pour 10 ou 15 euros. C'est très facile, il suffit de venir avec de l'argent en espèce à l'agence et City life s'occupe de tout.

Vie universitaire :

Il faut savoir que l'université Rey Juan Carlos se divise en 4 campus et que l'attribution au campus se fait que quelques semaines avant le départ. Ne vous référez pas à celui indiqué sur les documents d'inscription et d'information (pour trouver un appartement par exemple) car vous pouvez être envoyé n'importe où.

Lors de votre inscription, une adresse mail universitaire vous est donnée, elle permet d'échanger avec le bureau des relations internationales, les professeurs etc. La mienne n'a jamais fonctionné, j'ai donc donné mon adresse mail lyonnaise et je recevais tout sur cette boîte mail. De manière générale l'administration est assez réactive surtout les relations internationales.

Quelques jours avant la rentrée, le coordinateur (professeur principal) de ma classe, nous a contacté par mail pour nous donner l'emploi du temps des cours et des stages, les groupes de stage, l'horaire et le lieu de la rentrée. Étant une étudiante Erasmus je n'avais pas exactement les mêmes cours et donc les mêmes stages que mes camarades, j'ai donc eu un rendez-vous avec mon coordinateur pour modifier mes rotations de stages... etc, globalement les professeurs sont très compréhensifs. Dans chaque classe il y a un délégué parmi les étudiants qui interagit avec les professeurs, l'administration, les associations pour l'obtention des manuels (type Les référentiels des Collèges) et qui répond à toutes les questions. Il s'agissait de petites classes d'environ 35 personnes, c'était très agréable car tout le monde se connaissait, il y avait une vraie cohésion de groupe et une véritable entraide, accentuée par un groupe de classe WhatsApp. En classe, les élèves posaient librement leurs questions aux professeurs. Je me suis sentie très bien dans cette classe, les élèves et les professeurs étaient bienveillants envers moi, très patient ils prenaient le temps de me réexpliquer si je n'avais pas compris, de m'écouter, de savoir si je me sentais bien ici etc...

Les cours se déroulaient dans des petites salles à l'hôpital, là où nous avons aussi nos stages (les hôpitaux sont à côté des campus universitaire, bibliothèque etc). Une journée type était de 8h à 9h cours théorique de 9h30 à 12h30 cours pratique (stage), les lieux de stages changeaient toutes les deux semaines puis de 13h30 à 15h30 cours théorique. Concernant le support des cours, sur un site internet nommé wuolah il y avait tous les cours, ce sont comme des ronéos mais non mise à jours, les diapositives des professeurs étaient disponible sur le drive de la classe, et des associations distribuaient de super manuels par matière. Une classe par niveau dans chaque hôpital/campus. Lors des stages, nous étions un petit groupe d'environ 4/5 dans le même service mais en fonction du service, il nous arrivait d'être seuls ou à plusieurs avec un médecin. Les stages étaient presque que de l'observation, aucune tâche ou responsabilité nous était donnée. Dans l'ensemble les médecins étaient sympathiques, tolérants et bienveillants avec moi. La présence en stage était obligatoire, nous avions une feuille à faire signer chaque jour avec un petit conte-rendu des choses faites et vues durant la matinée à écrire et à rendre à la fin du semestre.

Les cours ont bien sûr lieu en espagnol, tous les examens sont réalisés à la fin du semestre donc en janvier, il s'agit de QCM à point négatif (c'est pas facile quand on n'a pas l'habitude), durant le semestre j'ai eu un oral de groupe et quelques travaux écrit à faire. J'avais trois matières de 4ème année, ophtalmologie, maladie du système immunitaire et infectieuse, appareil digestif et une

matière de 6ème année, psychiatrie. Je n'ai pas eu le choix de prendre ça, mais ces quatre matières représentent une grosse charge de travail et lorsque vous arrivez et que vous ne parlez pas très bien espagnol, c'est très compliqué de tout valider. Je vous recommande principalement de ne pas prendre appareil digestif, car même si cette matière est passionnante, elle est très difficile, seulement 20 % des espagnols la valident du premier coup.

Le jour de la rentrée universitaire consacré à tous les étudiants Erasmus, deux étudiants espagnols nous ont présenté l'association des Erasmus, ESN, qui a été un tremplin dans ma vie social madrilène, c'est grâce aux événements organisés par cette association que j'ai rencontré mes amis.

Vie quotidienne :

Madrid est une très très belle vie, où il est très agréable d'y vivre, il y a plein de choses à faire, toujours du monde dans les rues et sur les terrasses, c'est une ville très dynamique et très cosmopolite. Le climat est lui aussi très agréable, il y a du soleil et un ciel bleu presque tous les jours, c'est fantastique, les températures sont très douce jusqu'au mois de novembre. Il y a vraiment un rythme décalé par rapport à la France, tout ferment tard, les supermarchés, les boutiques, les salles de sport, les piscines sont ouverts jusqu'à 22/23h. Certains fast-foods sont ouvert toute la nuit. Comme dit précédemment Madrid est une ville cosmopolite, les supermarchés se sont donc adaptés et il est alors possible de trouver une grande partie des aliments français.

Concernant les transports, une carte d'abonnement mensuel est disponible qui permet de prendre tout les bus, métros et trains de Madrid, étant étudiante je la payais 10 euros par mois. En septembre, beaucoup de gens demande cette carte, l'attente d'un rendez-vous pour la crée ou le délai pour la recevoir (si la demande a été faite sur internet) peut être de 2/3 semaines, je vous recommande donc de la faire un peu avant de partir et de la faire livrer chez vous si vous avez déjà votre appartement ou à city life, ils ont des bureaux dans le centre de Madrid. Il est possible en transport d'accéder aux montagnes près de Madrid, pour skier ou faire de la randonnée, mais aussi à des petites villes médiévales très jolie (Tolède, Ségovie, Avila)

Je me suis sentie en sécurité dans cette ville, je me suis jamais faite embêter, le fait qu'il y est beaucoup de monde, constamment, rassure.

Bilan et suggestion

Cette expérience a été très enrichissante pour moi elle m'a permis de sortir de ma zone de confort, arrivée dans une nouvelle ville où je ne connaissais personne, où la langue n'était pas la mienne, de rencontrer des personnes de tout horizon, découvrir des étudiants espagnols, un système universitaire et hospitalier différent du mien. De nature vagabonde, et étant ravi de mon séjour à l'étranger, cet échange m'a donné envie de vivre plus d'expérience comme celle-ci, de voyager d'avantage, j'ai donc comme projet de faire mon stage d'été de D2 dans une DOM-TOM.

La principale difficulté que j'ai rencontrée a été avant mon départ pour mon learning agreement. Jusqu'à fin août, je n'avais pas de learning agreement valide, je ne savais donc pas si je pourrais partir en Erasmus, ça a été source de très nombreux échanges par mail, d'heures passées à essayer de trouver des solutions, de stress... Avec toutes les restrictions imposées par l'université Rey Juan Carlos, il est quasiment mission impossible de faire un learning agreement, d'un semestre avec 30 crédits ECTS, je conseille donc fortement de partir à l'année pour simplifier cette étape cruciale. En arrivant, je ne parlais pas très bien espagnol (niveau de lycée puis 3 ans sans pratique) il a été donc parfois compliqué de se faire comprendre et de comprendre par exemple les différentes modalités d'examen, des travaux de groupe, mais comme dit précédemment tout le monde a été très patient avec moi et j'arrivais toujours à trouver quelqu'un qui me réexpliquait. En stage, j'étais parfois frustrée de pas tout comprendre devant les longues explications des médecins qui semblaient passionnante.

Madrid est une ville avec une vie nocturne inégalable, ayant des amis de divers parcours universitaires, avec des études plus ou moins prenantes, il était parfois difficile de dire non et de résister à la tentation de sortir, car même à l'étranger, les études de médecine sont compliquées et demandent beaucoup de rigueur.

Avant mon départ, je suis rentrée en contact avec un ancien étudiant d'une autre faculté de médecine parti dans la même université que moi, il m'a partagé son expérience et a pu m'orienter sur le choix de la localisation de mon hébergement, le choix des matières.

Mon établissement d'origine a été d'une grande aide, j'ai toujours eu des réponses à mes questions dans un très bref délai, lors de mes difficultés avec mon learning agreement, le bureau des relations internationales a été très compréhensif, m'a beaucoup soutenue et nous avons essayé ensemble de trouver des solutions. Du côté, de l'établissement d'accueil, ils étaient aussi très réactifs dans la réponse à mes mails, en revanche concernant mon problème de learning agreement, nous avons du mal à nous comprendre, les réponses n'étaient souvent pas très claires ou même un peu hors sujet, par contre une fois sur place, je n'ai eu aucun problème.

Ayant fait deux semaines de stages dans 6 services différents cela m'a permis de voir ce qui me correspondait plus, me conforter dans certaines envies ou au contraire découvrir des choses que je ne pensais pas aimer.

Je suis très reconnaissante de toutes les aides financières dont j'ai pu bénéficier, mais selon moi les bourses arrivent un peu tard dans le séjour, j'ai la chance d'avoir des parents qui ont pu avancer cet argent, mais sans eux cela aurait été très compliqué surtout le premier mois où il faut faire les premières courses, payer les cautions, le voyage jusqu'au lieu d'échange etc. Je conseille donc d'avoir un peu des économies personnelles.

Je conseille à toute personne de réaliser cet échange.

Je tiens à remercier, le bureau des relations internationales de m'avoir permis de vivre cette incroyable expérience, la région et l'état pour les bourses qui m'ont été attribuées.

Justine QUER